

Renault Group dissèque sa stratégie de décarbonation au salon ChangeNOW

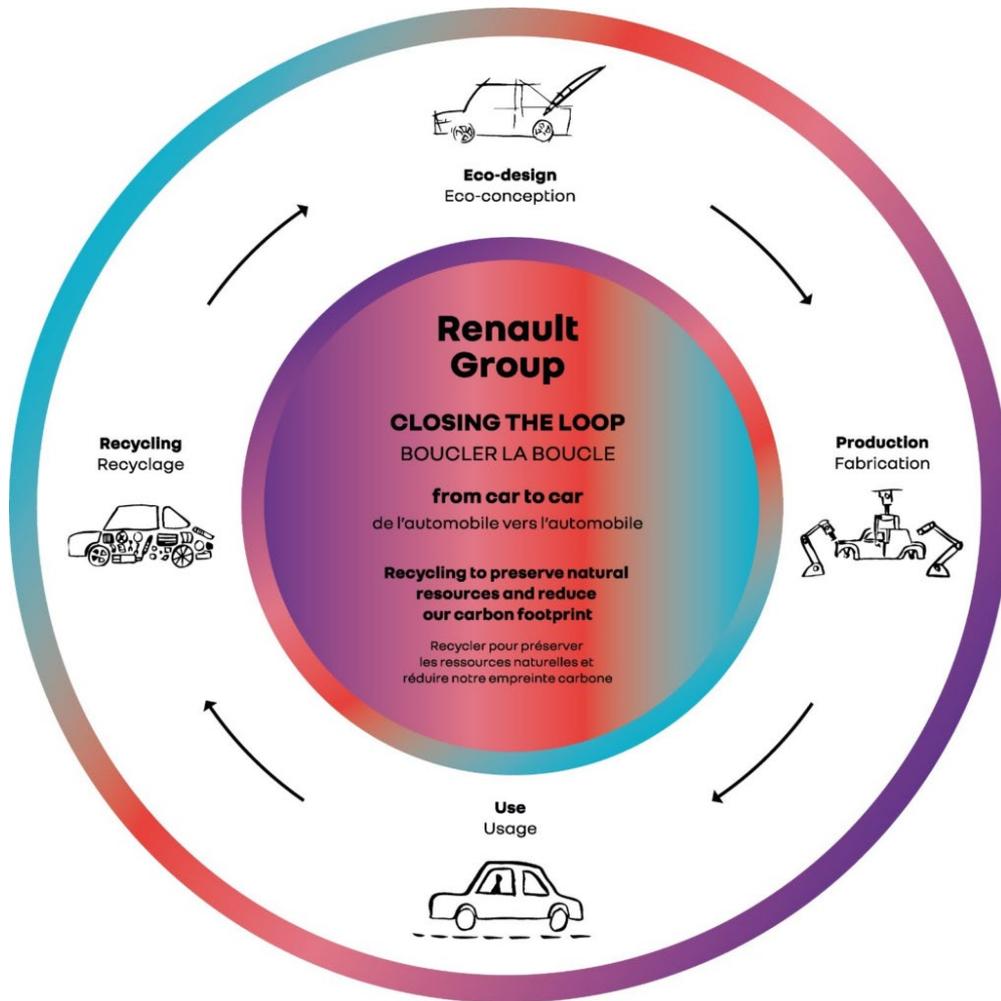


DÉCARBONATION-TECHÉCONOMIE CIRCULAIREMOBILITÉ DURABLEVÉHICULE ÉLECTRIQUE

Zéro émission de CO₂ à l'échappement, voilà le premier bénéfice du véhicule électrique. Une transition énergétique nécessaire, mais loin d'être suffisante pour décarboner la mobilité et lutter contre le réchauffement climatique. C'est pourquoi depuis plus de 10 ans, la stratégie de Renault Group pour réduire son empreinte carbone est d'agir tout au long du cycle de vie du véhicule : depuis l'extraction des matériaux utilisés, leur transformation chez les fournisseurs, en passant par la phase de fabrication dans les usines, l'optimisation à l'usage, jusqu'au traitement du véhicule en fin de vie et le recyclage des pièces et matières en boucle fermée.

PAR RENAULT GROUP

Premier forum international dédié aux innovations durables, ChangeNOW met en avant les acteurs qui répondent concrètement aux enjeux sociaux et environnementaux de nos sociétés. Présent pour la deuxième année consécutive, Renault Group a saisi cette opportunité pour expliquer sa stratégie de décarbonation à chaque étape du cycle de vie du véhicule, et réaffirmer son ambition d'atteindre la neutralité carbone en Europe à l'horizon 2040 et dans le monde en 2050.



Pendant trois jours, des experts du Groupe – dont Virginie Sauvet-Goichon, Chef de projet Climat, Jean-Denis Curt, Responsable du pôle économie circulaire, Alain Gentilini, Business Developer Economie Circulaire, Cécile Fournier, Experte Cycle de vie des batteries ou encore Fabrice Abraham, Expert Recyclage – ont dialogué et répondu aux questions de nombreuses parties prenantes de l'entreprise (collaborateurs, grand public, partenaires, ONG, investisseurs...).

Un stand éco-conçu

Eco-conçu et recyclable, le stand a été imaginé pour montrer les solutions concrètement mises en œuvre par le Groupe en matière de décarbonation et d'économie circulaire.



Pour preuve, l'exposition de Mégane E-TECH Electric sous la forme d'un mural proposant une vue éclatée de pièces et matières issues du recyclage. Ainsi disséqué, le véhicule révèle un capot composé jusqu'à 80% d'aluminium provenant de chutes de production recyclées en boucle fermée (soit -95% d'émissions de CO₂ par rapport à de l'aluminium vierge). Ou encore une planche de bord intégrant du polypropylène 100% recyclé, issu de pièces défectueuses rebroyées.

Une démarche également illustrée à travers un bar à matières recyclées entrant dans la composition des véhicules : tissu de siège Clio à 60% biosourcé en pulpe de hêtre, cuivre recyclé provenant de véhicules hors d'usage, ou encore granulés de polypropylène (plastique) issus de boucliers recyclés.



Trois totems ont été disposés pour expliquer le cycle de vie de la batterie et nos actions à chaque étape: depuis la première vie à bord d'un véhicule et les solutions proposées pour allonger la durée de vie - notamment à la [Refactory](#) - en passant par les services de stockage d'énergies renouvelables développés par Mobilize au cours d'une seconde vie hors du véhicule, jusqu'au recyclage et la recherche de solutions pour réintégrer les matériaux issus des batterie en fin de vie dans la fabrication de nouveaux modules.



Dialoguer avec les générations futures

Ces actions concrètes ont également nourri l'argumentaire de l'entreprise lors du « Tribunal pour les Générations Futures », organisé le 25 mai dans le cadre du programme « by night » du salon ChangeNOW. Imaginé par le media Usbek & Rica, ce format original de table ronde qui reprend les codes scénographiques d'un procès, a réuni des experts du monde académique et des représentants du Groupe parmi lesquels : Guillaume Saint, Expert Auto et Mobilité, connaissance clients et marchés, Sylvie Landrière, directrice du Forum Vies Mobiles, think tank de la mobilité et des modes de vie du futur, Cléa Martinet, directrice du développement durable, Renault Group et Racha Alj Hakim, Advance Design, Renault Group. Avec la cour, composée de journalistes d'Usbek & Rica, ils ont débattu de la question « peut-on encore aimer la voiture ? ». A quelles conditions et pour quels usages à l'heure de la transition énergétique ?

Verdict du jury : « oui » à condition que la voiture soit éco-conçue, bas carbone, sourcée en boucles courtes et sûre pour le plus grand nombre.



A l'occasion de ce débat, le Groupe a partagé sa vision d'une mobilité à la fois bas carbone, responsable et sûre, pour les générations futures. Renault Group fait le choix d'être sur tous les fronts du changement. Cela implique de développer une mobilité électrique responsable, « made in Europe », mais aussi d'explorer des solutions alternatives bas carbone, comme les e-fuels ou l'hydrogène. D'innover avec des solutions de pointe, et de travailler à les rendre accessibles au plus grand nombre pour désenclaver les territoires et favoriser l'accès à l'emploi. De faire la course en tête sur la nouvelle chaîne de valeur électrique, tout en accompagnant la transformation des compétences de la filière. De produire des véhicules neufs plus durables, tout en prolongeant la durée de vie du parc roulant. Et bien sûr, d'agir sur les émissions au-delà du pot d'échappement sur tout le cycle de vie du véhicule.

Revivez les grands moments du Tribunal pour les Générations Futures :

Un enjeu collectif

Le salon ChangeNOW fut aussi l'occasion d'illustrer à quel point l'enjeu de la transition climatique est un enjeu collectif. Pour réduire son impact environnemental, Renault Group agit ainsi avec l'ensemble de ses marques et ses entités et travaille en écosystème ouvert avec ses partenaires de la filière automobile, fournisseurs et recycleurs en tête.



Un travail collectif sur lequel sont revenus David Holderbach, CEO d'Hyvia, précurseur de la mobilité à hydrogène vert et Jean-Philippe Bahaud, CEO de The Future is Neutral, pionnier de l'économie circulaire, lors de leurs interventions respectives sur le salon.